

# PRÉHISTOIRE

Marche-en-Famenne/Humain : datations radiocarbone d'une sépulture plurielle « classique » mais encore méconnue

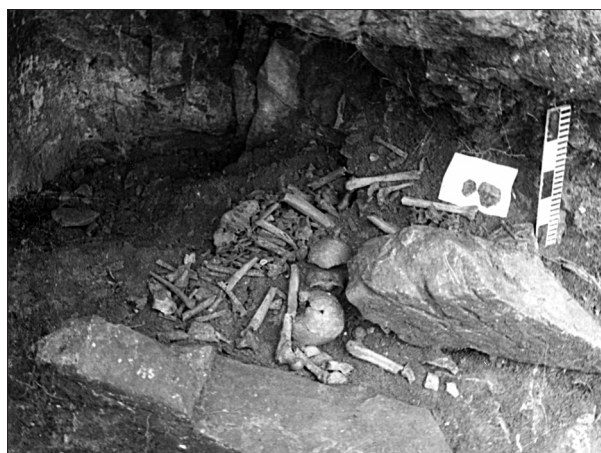
Michel TOUSSAINT

L'« ossuaire » de Humain a été découvert en 1961 par un membre du Spéléo-Lux, de Marche-en-Famenne, au cours de la prospection de la falaise calcaire qui se dresse au sud du village du même nom, sur le versant gauche du ruisseau Entre-deux-Falleux, affluent du Siran, qui se jette lui-même dans la Lomme à Rochefort.

Fouillé en avril 1962 par Maurice Evrard, qui nous a aimablement remis son dossier relatif au site, et Jacques Thisse-Derouette, ces recherches n'ont fait l'objet d'aucune publication de première main, même préliminaire. M. Evrard avait bien présenté une communication au Congrès d'Archéologie nationale qui s'est tenu à Rochefort du 14 au 16 septembre 1979 et avait, à cette occasion, préparé un texte mais celui-ci restera inédit. Seules existent de très brèves mentions d'époque (E. S., 1962 ; Danthine, 1963) ou ultérieure (Dewez, 1980), des citations dans divers mémoires de licence en archéologie restés inédits et dans une thèse de doctorat publiée (Burnez-Lanotte, 1987), ainsi que des mentions de tessons de poterie relevant des civilisations aux Gobelets de la fin du Néolithique (Bonenfant, 1969 ; Mariën, 1966-1967 ; 1970 ; De Laet, 1974 ; 1982).

## Archéologie

Le matériel préhistorique découvert à Humain est lithique et céramique. L'intérêt des archéologues professionnels qui se sont penchés sur le site s'est cependant limité aux rares tessons de céramique, certes tout à fait remarquables, mais qui sont loin de représenter tous les documents découverts. Les éléments lithiques, négligés jusqu'ici et jamais représentés, comprennent au minimum quatre pointes de flèche à pédoncule et ailerons, bien récurrents dans un cas, ainsi que quelques lames et éclats, parfois un peu retouchés. Bien que jamais figurés par des dessins ou photographies avant la présente note, les tessons, prêtés en 1967 à P.-P. Bonenfant par le Musée de la Famenne, sont mentionnés comme « campaniformes » (Mariën, 1966-1967) ou « cordés » (Bonenfant, 1969, p. 53), comme relevant des « Peuplades aux Gobelets » (Mariën, 1970, p. 16) ou comme « Gobelet campaniforme de type AOC (allovercord impressed) » (De Laet, 1982, p. 315).



Fouille de l'« ossuaire » de Humain en 1962 (documentation Marcel Evrard).

## Documents anthropologiques

Aucun décompte anthropologique n'a jamais été réalisé. Le matériel avait pourtant été, en 1967, prêté pour analyse à François Twiesselmann, anthropologue à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, par le Musée de la Famenne qui en est propriétaire, mais l'étude ne fut pas réalisée. Cependant, les photos et notes prises lors de la fouille attestent de la présence de crânes et



Tessons de poterie de l'« ossuaire » de Humain (documentation Marcel Evrard, sans échelle).